



LUCRÈCE De Rerum Natura, I, vers 1-9 et 21-28

Révisions grammaticales

Points de grammaire un peu difficiles abordés dans l'étude de ce texte.

1. Revoir les trois voix verbales : l'actif, le passif et le déponent. Ici on a l'actif (« *concelebras* »), le déponent (« *exoritur* ») et le semi-déponent (« *fit* »).
2. Revoir aussi la conjugaison du verbe VOLO.
3. Les compléments de lieu (cf. photocopie).
4. Comme c'est un poème, on trouve des formes archaïques et poétiques dans le lexique : « *Aeneadum* » au génitif PL : « *animantum* » mis pour « *animantium* » au génitif PL à cause de la scansion ; « *divum* » = *divorum* = *deorum* ; « *daedalus* » emprunté au grec ; « *tellus* » terme poétique pour désigner la terre ; « *aequor* » la plaine liquide, donc la mer ; « *pontus* » mot grec latinisé qui signifie aussi la mer etc.
5. Le suffixe en *-adae*, *-adarum* appartient au registre épique venu du grec. Il désigne les descendants de quelqu'un. Par exemple, « *Aeneadum* » représente les descendants d'Énée, donc les Romains, et « *Memmiadae* » ceux de Memmius, destinataire du poème.
6. En poésie, on trouve également une syntaxe plus souple que dans la prose (même si en latin la syntaxe de la prose peut être déjà très souple !). Le groupe nominal « *caeli ... signa* » (v. 2) doit être inclus dans la proposition relative qui le suit car il complète le verbe « *concelebras* » ; « *per te quoniam* » (v. 4) équivaut à « *quoniam per te* » ; il faut construire les vers 6 et 7 ainsi : « *te adventumque tuum nubila caeli (fugiunt)* » etc.
7. *Nec* (ou *neque*) *quicquam* (ou *quisquam*) = et nihil = et rien ne...
8. Revoir le gérondif et l'adjectif verbal : « *scribendis versibus* » = pour écrire ces vers.
9. Le relatif de liaison, comme son nom l'indique, est un pronom relatif placé en tête de proposition et qui crée un lien avec ce qui précède. Par exemple, « *Quae* » au vers 10 de cet extrait.